



L'association CIIDHUM s'est engagée en « Répondant Présente »

à cet APPEL des SOLIDARITÉS dès Avril 2017

Le mot **Solidarité** ici se conjugue au pluriel, et concerne tout autant la dignité humaine, la protection de la nature, la promotion de la santé, la fraternité humaine que la protection du vivant, et c'est plus qu'heureux. Trop longtemps les engagements pour une alternative de société ont été fragmentés et, tel un puzzle avec les pièces éparpillées, finissant par faire oublier le visage de l'ensemble.

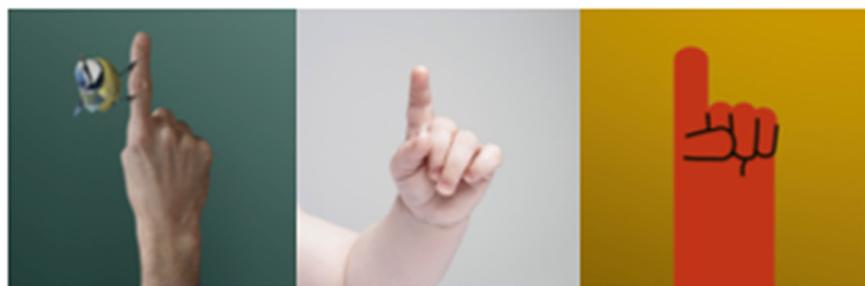
Ce visage de l'humain qui est concerné dans tous ses degrés d'expression et qui est invité à retrouver la conscience éveillée pour une fraternité retrouvée.

**L'universalité de la condition humaine** est au cœur de ces valeurs communes qui bien que promues et défendues chacune dans leur spécificité, doivent -ici et aujourd'hui- se "**désenclaver**" pour **redonner sens** à un projet de société où l'humain, son devenir, son vivre ensemble, doivent être intégrés dans **une vision holistique et transversale**.

Promouvoir une approche globalisante qui intègre tout autant l'écologie environnementale que l'écologie de la santé, que l'éthique humaine individuelle et relationnelle, est une nécessité, nous pensons, pour redessiner un **nouvel humanisme**, ample, ouvert, qui vise à une **cohérence individuelle et sociale**.

**C'est ce que nous inspire cet Appel, osant une transversalité entre des associations, sans pour autant les mutualiser.**

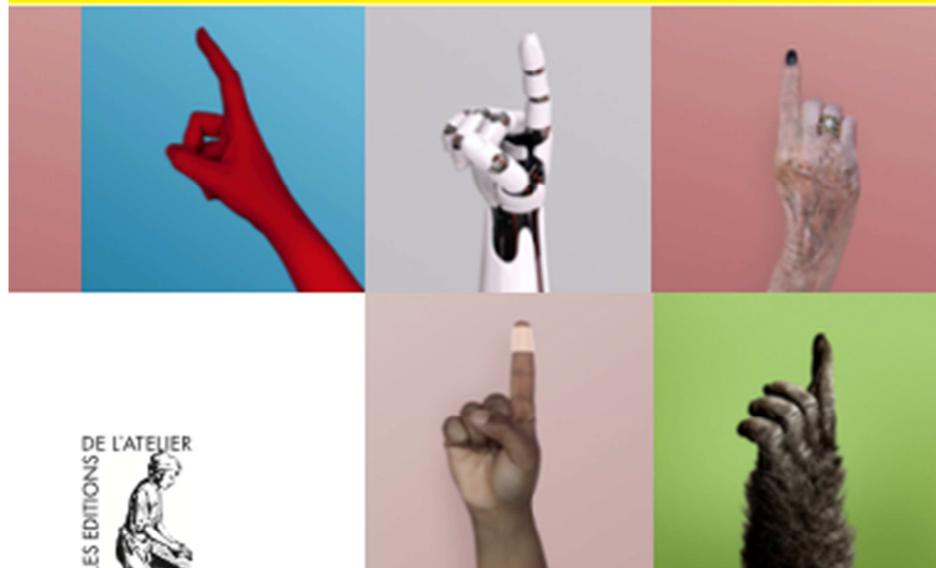
A notre regret le site historiquement dédié à cet Appel a été désactivé, et nous construisons ce lien en janvier 2022 pour rétablir la mémoire de cet Appel.



# RÉPONDONS PRÉSENT!

120 propositions pour  
une société solidaire

Préface  
d'Edgar Morin



LES ÉDITIONS  
DE L'ATELIER

## Les introductions du livre :

### Introduction générale : Présents à l'Appel des solidarités

Quand nous avons lancé l'Appel des solidarités, le 23 mars 2017, nous étions 80 associations, représentant des millions de citoyens engagés quotidiennement dans des actions de solidarité concrètes. Ces actions portent en elles une vision d'une société plus juste et plus solidaire.

Les élections présidentielles et législatives de 2017 s'annonçaient déterminantes ; et de fait, les mois qui viennent de passer ont bouleversé le paysage politique de notre pays. Cette situation inédite, qui pouvait nous mener au pire comme au meilleur, nous inspirait à tous le même constat : il n'était plus temps, comme lors des précédentes échéances électorales, d'interpeller les candidats point par point, chacun dans son domaine, mais il était nécessaire de nous rassembler, nous compter, pour parler, non seulement au monde politique, mais aussi à l'ensemble des citoyens.

La lassitude, voire la rupture et l'exaspération, de nos concitoyens vis-à-vis des politiques appelait une réponse globale, qui transcende les différences d'approche, d'histoires, de cultures ou de domaines d'intervention. Les partis traditionnels ayant renoncé à proposer un projet de société ambitieux et cohérent pour s'enfermer dans des stratégies de posture, il était de notre responsabilité, nous, acteurs de la société civile au service de l'intérêt général, de proposer autre chose.

Ce que nous voulons créer, c'est un socle de valeurs, pour porter un projet de société ambitieux et fédérateur, inventer les politiques de demain, et leur donner une dimension résolument solidaire. Au bateau France, perdu dans les brumes d'un modèle économique et social à bout de souffle, nous avons voulu donner un cap, et pourquoi pas des caps. Ce sont les 5 caps de la solidarité qui constituent notre vision commune et que nous présentons dans les chapitres de ce livre.

Parce que nous voulons aussi rappeler que la vision doit précéder l'action. Qu'aligner des mesures au gré de l'actualité, sans penser d'abord la route à suivre, c'est se condamner à une errance sans fin. Il faut savoir où l'on veut arriver, à quoi ressemble la société que nous voulons créer, pour pouvoir décliner en acte des politiques concrètes et efficaces ; en faisant de la solidarité non pas la conséquence aléatoire de la conjoncture économique mais le pilier indispensable de tout projet de société cohérent.

---

C'est pourquoi nos propositions, aussi diverses soient-elles, constituent un tout cohérent, en ce qu'elles répondent toutes, à leur échelle, à l'exigence de solidarité : solidarité entre toutes et tous, solidarité avec les exclus, avec les sans-voix, avec la nature et avec les peuples du monde. Ces propositions sont basées sur notre connaissance du terrain et sur l'expérience de nos actions réelles. Elles sont expérimentées tous les jours par des millions de Français engagés. Elles sont déjà présentes dans notre société mais restent trop souvent invisibles. Elles doivent inspirer les choix essentiels que nous avons à faire collectivement.

Cette démarche de l'Appel des solidarités, nous avons voulu l'inscrire dans le temps long, pour prendre justement le contre-pied de l'air du temps, des chaînes d'info en continu et des réactions volatiles sur Internet, pour rappeler que les changements que nous appelons de nos vœux sont des changements profonds qui visent, non seulement à répondre à des crises actuelles, mais à prévenir des crises futures, voire à garantir l'avenir de notre humanité et de notre planète. L'appel devait donc être un cri dans la campagne, mais aussi le point de départ d'une nouvelle manière, pour nous, citoyens et associations, d'interagir avec la société.

Dans ce livre, qui est la seconde étape, nous présentons 120 propositions. Il ne s'agit pas d'un programme, ni d'un manifeste. C'est une illustration de la diversité des propositions portées par la société civile. Nous avons sélectionné ici un peu plus d'une centaine de propositions, mais ce sont plus de 500 que nous présentons sur le site de l'Appel des solidarités... Ce livre a donc pour objectif de redonner un espoir, une perspective, et d'inspirer l'action publique, en incitant nos dirigeants à se pencher davantage sur la richesse des analyses et des propositions produites par les centaines d'associations qui agissent au quotidien en France dans le domaine du droit, de l'environnement, de l'aide aux personnes, de la lutte contre les discriminations ou encore de la culture et de la solidarité internationale.

À ces propositions issues des associations, nous avons voulu en ajouter d'autres, issues de la consultation citoyenne que nous avons organisée en partenariat avec Make.org au printemps 2017. Des milliers de personnes ont contribué, à partir de leur expérience, à enrichir nos cinq caps de la solidarité. Leurs propositions sont complémentaires des nôtres, et parfois très proches !

Mais il est hors de question que cette démarche reste un vœu pieux. Ces cinq caps, nous les avons conçus comme un guide, et il est nécessaire de s'y référer constamment pour s'assurer que nous suivons la bonne route. C'est pourquoi, dès 2018, nous souhaitons

organiser le « Rappel des solidarités » : un grand événement rassemblant associations, experts et citoyens pour « relire » ensemble l'action du gouvernement à l'aune des cinq caps de la solidarité, et évaluer, sans concession, l'action des pouvoirs publics.

Il est de notre devoir de rappeler au gouvernement et à l'ensemble des citoyens que les associations sont vigilantes, et qu'elles entendent désormais exercer un droit de regard sur l'action publique. Pour réussir ce pari, nous avons besoin du plus grand nombre. Ce nombre qui a un pouvoir immense : celui d'imposer un vrai changement de cap. Déjà plus de 140 associations et 200 000 citoyens ont rejoint l'Appel à l'heure actuelle, les portes sont grandes ouvertes à tous ceux qui souhaitent devenir acteurs de ce monde de demain que nous avons commencé à construire ensemble.

## Introduction du cap 1 : Solidarité de tous et toutes avec tous et toutes

Notre société est riche des diversités qui l'habitent : générations, cultures, milieux sociaux, environnements, etc. Seule la solidarité de tous et toutes avec tous et toutes permet de relier les individus dans leur disparité et de faire société. C'est ce principe de solidarité qui irrigue le préambule de la Constitution, au fondement de notre démocratie.

Des pierres pour la consolider, c'est ainsi qu'il faut considérer les propositions formulées dans cet ouvrage. L'ambition de ceux et celles qui les portent : construire demain une société plus solidaire, plus juste, plus démocratique, qui favorise l'implication et la participation, porte des politiques plus inclusives, mais aussi sensibilise à la solidarité et donne accès à l'engagement dès le plus jeune âge. L'économie non plus ne doit pas échapper aux enjeux de solidarité - les dernières crises ont témoigné de la violence du système lorsqu'il n'est pensé que de manière économique, en dehors de toute dimension sociale. Le chômage ou l'exclusion économique sont des facteurs de rupture de la cohésion sociale. La solidarité de tous et toutes avec tous et toutes n'est pas qu'une affaire de principes, elle doit s'incarner dans des mesures concrètes. Ceux et celles qui font vivre la solidarité ont lancé un appel. Ils vous invitent à y répondre en vous engageant avec eux.

## Introduction du cap 2 : Solidarité avec la nature et les générations futures

*« Nous devons écouter les voix de la Nature. La Nature est comme un livre, tout y est écrit. Les Petits Frères ne savent pas ce que signifient les idées de justice, d'équilibre. Ils font des trous, coupent des arbres, sans savoir, sans comprendre. Ils sont aveugles, ils ne voient pas, n'entendent pas les problèmes qui arrivent. Essayons de comprendre que la Terre Mère c'est la justice, l'équilibre. » (Miguel Dingula)*

Miguel Dingula est un indien Kogis. Dans la Sierra Nevada de Colombie, les indiens Kogis vivent en parfaite harmonie avec la nature. Leur façon de vivre n'est que solidarité, entre eux, et avec la Terre. Nous les « petits frères », comme ils nous appellent, avons rompu ce lien intrinsèque. Notre société de consommation nous a poussés à toujours choisir, entre le partage ou l'efficacité, le rentable ou le durable. Nous nous sommes exclus de notre environnement physique, et les injustices sont apparues. Paradoxalement, si nous sommes rentrés dans l'ère de l'anthropocène, l'ère de l'Homme, nous avons perdu tout contrôle. En « *creusant des trous et en coupant des arbres* », nous avons commencé à détruire ce qui nous fait vivre : la planète. Car il n'y a plus de doute, c'est bien l'homme qui est à l'origine du dérèglement climatique qui fait déjà des milliers de victimes aujourd'hui.

Albert Einstein disait : « *Nous ne résoudrons pas les problèmes avec les modes de pensées qui les ont engendrés* ». Alors l'éventail des possibles s'est ouvert progressivement. L'Accord de Paris signé en décembre 2015 s'inscrit dans la volonté de lutter contre la crise écologique, la mère de toutes les crises. Il est le témoin de la recherche d'une plus grande justice climatique, et du désir de protéger les générations futures. Au fond de nous, nous savons que la Terre Mère est là, qu'elle est notre point d'équilibre. Sa survie conditionne la nôtre. L'existence de ce cap en témoigne, et les propositions ci-dessous visent à repenser notre rapport au monde au quotidien, à rétablir ce lien intrinsèque entre les ressources naturelles, l'économie globale, la santé de la Terre et celle de ses habitants. Acceptons de libérer nos imaginations. Dépassons les frontières de nos peurs, de notre immobilisme pour décider d'un avenir solidaire avec la Nature et ses générations futures.

## Introduction du Cap 3 : Solidarité avec les personnes en difficulté, exclues, discriminées

*Droit au logement, emploi, accès aux soins, à l'éducation, aux revenus... des priorités qui doivent reprendre une place centrale dans le débat public. L'Appel des solidarités propose des solutions réelles pour défendre nos droits fondamentaux et combattre pour plus d'humanité.*

“Solidarité avec les personnes en difficultés, exclues, discriminées”, triste titre d'un chapitre qui ne devrait exister, dans un pays qui revendique l'héritage des Lumières. Aider son prochain, considérer son voisin comme égal quel que soit son origine, son sexe, son orientation sexuelle ou sa religion devraient être des évidences. Malheureusement, depuis 30 ans, les problématiques de solidarité sont les grandes oubliées des politiques publiques.

L'avènement d'un monde ultra-libéral où dominant les valeurs du capitalisme le plus virulent, a relégué les solidarités au second plan. Privilégiant l'individualisme, notre société a peu à peu plongé dans une logique de destruction du lien social. Aujourd'hui, l'Appel des Solidarité vise à contrebalancer cette prophétie néfaste en proposant des mesures concrètes en matière de solidarité avec les personnes en difficultés, exclues, discriminées. Droit de vote des étrangers, solitude des personnes âgées, application de l'agenda 2030, égalité homme/femme, égalité des personnes en matière d'accès aux soins... Telles sont les thématiques et les grandes propositions abordées dans ce chapitre.

## Introduction du Cap 4 : Solidarité avec les sans-voix

« Il faut que la voix des sans voix empêche les puissants de dormir » clamait l'Abbé Pierre. Aujourd'hui, en France, nombreux sont celles et ceux qui peinent à faire entendre leur voix dans le débat public : isolés méprisés, discriminés, ou simplement

ignorés, ils assistent impuissants à des débats qui décident de leur avenir, et leur légitime sentiment d'injustice ne cesse de grandir. A l'issue des dernières élections, force est de constater que les élus ne sont guère à l'image de la population française. Si le nombre de femmes a largement progressé dans l'hémicycle, seuls 2,8 % des députés sont d'anciens ouvriers ou employés alors que ces catégories représentent la moitié de la population active<sup>1</sup>. 82% des députés sont des cadres et professions intellectuelles supérieures, soit cinq fois plus que leur part dans la population active. Mais localement aussi, les habitants sont souvent mis à l'écart des décisions qui les concernent. Les inégalités croissantes peuvent aussi rendre inaudible la parole des plus fragilisés.

Nos associations n'entendent pas parler « pour » où « à la place de », elles suscitent des espaces dans lesquels chacun a la parole, et permettent à toutes et à tous de s'organiser pour participer au débat public, à condition que celui-ci ne soit pas confisqué...

Lutter pour que chacun et chacune puisse faire entendre sa voix dans chaque territoire et dans chaque quartier, en toutes circonstances et à poids égal, c'est aussi lutter pour remettre l'éducation populaire au cœur des politiques, notamment en matière de jeunesse, pour faire vivre la démocratie participative à travers des espaces de parole, de dialogue et de formation partout où ils sont nécessaires, pour que notre société rende à chacun sa place, jeune ou vieux, malade ou bien-portant.

---

<sup>1</sup> *Les députés de 2012 : quelle diversité ?* - Les Notes de recherche - Cevipof, juillet 2012.

## Introduction du Cap 5 : Solidarité avec tous les peuples

Multiplication des crises politiques et des conflits, catastrophes écologiques, augmentation massive des inégalités mondiales du fait de modèles de croissance économique non durables, poussées populistes en Europe et dans le reste du monde qui brouille un système de gouvernance mondiale déjà largement perfectible, amplification du réchauffement climatique qui a fait de 2016 l'année la plus chaude jamais enregistrée sur terre...

C'est pourtant dans ce contexte chaotique qu'ont été signés depuis 2015 deux accords majeurs, fruits d'une démarche multilatérale entre les nations : l'adoption des objectifs de développement durable (ODD) pour 2030 à New York et l'Accord pour le climat à Paris.

S'ils sont imparfaits, ils témoignent tout de même d'une prise de conscience : notre modèle de développement hérité du siècle dernier est dépassé. Nous devons sortir de l'impasse, et acter que les problématiques de développement sont universelles, interdépendantes et qu'elles ne peuvent être réglées ni dans la défiance, ni dans l'isolement.

En partant des crises actuelles, ces accords dessinent des voies pour en sortir et rebâtir les conditions d'un monde soutenable. Ils réhabilitent la nécessité de politiques plus cohérentes et régulées, dans le temps long.

Si, de toute évidence, le contexte international actuel inquiète les acteurs de la solidarité internationale et du développement durable, des moyens d'action et des cadres légaux existent et les initiatives associatives et citoyennes se multiplient. Appuyées sur des politiques de solidarité et de développement durable réellement ambitieuses, ces initiatives constituent une clé essentielle pour relever bon nombre de défis à l'échelle mondiale. Ce chapitre invite tous les acteurs, tous les "extrêmes des solidarités", à s'en emparer afin de construire un monde plus juste et plus soutenable.